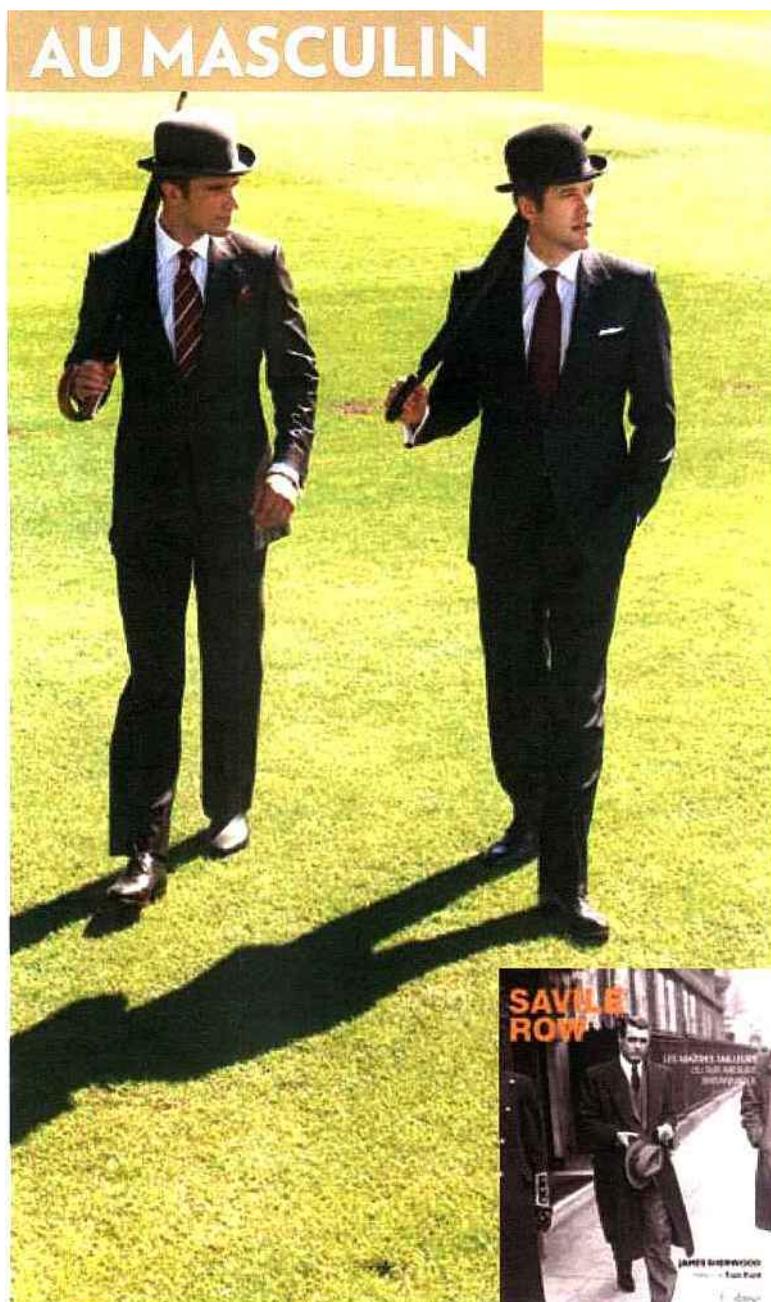


# Les maîtres de Savile Row



AU MASCULIN

**C**'est le livre événement de la mode masculine de l'automne. Écrit par James Sherwood, journaliste du « Financial Times » et de l'« Herald Tribune », « Savile Row » retrace l'histoire de ce quartier londonien.

*Appelé également* « The Row », le quartier de Savile Row, entre Regent Street et New Bond Street, dans Mayfair, concentre depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle le meilleur du sur-mesure anglais. Réservé à l'origine à l'aristocratie, né officiellement en 1848, avec la conversion du vieil édifice de la maison Henry Poole en Salon d'exposition au 32 Savile Row, le « bespoke » britannique a connu ses heures de gloire internationale, grâce aux légendes d'Hollywood, qui venaient s'y faire tailler leurs costumes. Cary Grant, Steve McQueen, Fred Astaire, mais aussi les plus grands maharajas, ont confié leur anatomie à ces maîtres des lieux pour qu'ils leur créent le meilleur de leur vestiaire. Dans les années 1960, c'est les enfants

du rock, et particulièrement les Beatles, qui installèrent, au numéro 3 de la rue, les bureaux de leur maison de disques, Apple Corps, qui contribuèrent à hisser le quartier au sommet de la modernité contemporaine.

Depuis 2004 grâce à l'instauration de la Savile Row Bespoke Association, créée pour protéger et promouvoir le London Cut, le quartier continue à attirer le meilleur de la clientèle masculine, en particulier les représentants de la City. Parmi les plus belles enseignes, on trouve toujours au numéro 1 Gieves & Hawkes, Kilgour French Stanbury au numéro 8, Dege & Skinner au numéro 10, Henry Poole & Co au numéro 15, Norton & Sons au numéro 16 et Anderson & Shepard au numéro 30, là même où Alexander McQueen fit ses premières classes.

**Comme l'explique** James Sherwood, « employé à tort et à travers ces derniers temps, le terme "bespoke", degré supérieur du sur-mesure, fait uniquement référence à un costume conçu exclusivement pour un individu : il s'agit d'un processus au cours duquel les mesures du client sont prises à la main, son patron coupé manuellement et le tissu, cousu par de nombreuses mains, avec trois essayages en moyenne. L'opération complète demande environ cinquante-deux heures de travail, trois mois entre la commande et la livraison, et elle n'a guère varié depuis la description que l'on en faisait en 1838 ».



DR

Photos extraites du livre de James Sherwood : « Savile Row ».

Riche en archives et documents, en particulier iconographiques inédits, le livre retrace la grande histoire de ce sommet de la mode masculine. Au fil des pages, préfacées par Tom Ford (difficile de faire plus chic), le lecteur plonge à la découverte des anecdotes mais aussi des secrets de ce qui fait le grand chic pour hommes. Une lecture somme toute indispensable. **ISABELLE LEFORT**

« Savile Row », 256 pages, 350 illustrations dont 200 en couleur, 59,90 euros, édition L'Éditeur.